Jean François Gombert

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1645

Né à , le

Mort à Avignon, le 16 Novembre 1703

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Cloyseault : Ménologe, p. 278.

Jean François Gombert

Listes des assemblées

1651 N.D. Grâces en Prov. (ait)
1654 "
1658 "
1661 " Supérieur
1663 Aix "
1666 N. D. Grâces en Prov. Sup.
1669 "
1672 "
1675 Avignon séminaire
1678 " "
1681 " "
1682 "
1684 "
1685 "
1687 " Visiteur
1690 "
1693 "
1696 "
1699 "
1702 "

Nécrologe

François Gombert décédé à Avignon le 16 Nov 1703, âgé de 80 ans, ayant rendu des services importants à nos Maisons de Provence et donné de grands exemples de piété et de régularité.

Clayssault : Ménologe, page 278-281 =

Le Père François Gombert était provençal. Il fut reçu en 1645, consacré prêtre en 1649. Il a rendu de grands services à la congrégation dans la Provence. Il a été supérieur de plusieurs maisons et à la fin visiteur du département de

Provence pendant plusieurs années. Pendant ses visites il était d'une très grande exactitude, examinant toutes choses au poids du sanctuaire ; c'est-à-dire avec une rigueur à ne rien pardonner. Il était d'une singulière attention à deux choses : aux mœurs et à la doctrine. Il ne pouvait souffrir le moindre déréglement et, quand il rencontrait quelqu'un qui s'écartait de l'obéissance des réglements et qui n'était pas fidèle à sa vocation, il ne parlait rien moins que de le chasser de la Congrégation. Il veillait particulièrement sur la conduite des jeunes confrères et il s'informait soigneusement s'ils étaient assidus à l'oraison du matin, s'ils fréquentaient les sacrements, s'ils aimaient la retraite et l'étude, s'ils étaient modestes dans leurs cheveux et leurs habits, s'ils ne rendaient point de visites inutiles à des séculiers, s'ils ne sortaient point seuls en ville et plusieurs autres choses semblables. Il était encore d'une grande attention sur la doctrine pour empêcher qu'on ne lût des livres défendus ou qu'on avançât quelque chose de contraire aux dernières constitutions des souverains Pontifes. Il ne pouvait souffrir que des régents, sous prétexte de composer quelque tragédie de classe, lussent des romans, les comédies de Molière et autres semblables livres qui gâtent l'esprit des jeunes gens et leur font perdre tout le goût pour l'Ecriture sainte et les livres de piété. Cette rigoureuse exactitude fut fort approuvée du R. P. Général et des anciens Pères de la Congrégation qui ne souhaitent rien tant que d'y conserver le premier esprit et la première ferveur. Mais elle ne plut pas beaucoup à quantité de jeunes gens. Cependant elle ne laisse pas d'être d'une très grande utilité.

Sa piété n'empêchait pas qu'il n'eût une parfaite intelligence des affaires temporelles et qu'il ne fût un très bon économe. Il aurait pu rendre de plus grands services à la Congrégation s'il avait su tempérer son zèle d'un peu plus de douceur. Mais il effaroucha tellement les esprits par son excessive exactitude, pour ne pas dire davantage, qu'il se mit hors l'état d'être employé dans de plus hautes charges de la Congrégation.

Quelque temps après que le feu roi eût révoqué le fameux édit de Nantes qui permettait aux calvinistes l'exercice libre de leur religion, on enleva tous leurs livres. Le P. Gombert savait que plusieurs de leurs auteurs en avaient composé sur l'Ecriture sainte et sur d'autres sujets très curieux et savants, qui se vendaient à très bon marché. Il eut soin

d'en recueillir un grand nombre qu'il eut à vil prix, dont il composa une riche bibliothèque dans la maison d'Avignon.

Il y mourut le 16 Novembre 1703.

Actes des assemblées = 1658, député de Provence, absent au début.

1661, député supérieur de N.D. de Grâces en Provence.

1663, " " d'Aix

chargé d'examiner les différents entre Ste Honoré et les autres maisons.

Journal d'Avignon =

le 7 sept 1694, Il donne 30# pour fonder avec le P. Joseph Bos 30# et le P. Grelis 30# le carême dans la chapelle d'Avignon.

en 1682, il est économe à Avignon avec un très bel ordre dans les archives
il fait les premières propositions pour l'Ecriture et les cas de conscience.
il réveille le matin pour l'oraison
il confesse à la sacristie et dirige beaucoup d'hommes.

en 1683 – il prêche en provençal le carême dans notre chapelle
après le carême il est allé faire la visite des archives des maisons de Provence selon l'ordre qu'il en avait reçu de la dernière assemblée.

en 1684 – député à l'assemblée
remplacé dans l'économie
nommé visiteur.

M.M. 607, 2 catalogue, N. 485 =

François Gombert de Sisteron, entré à Aix en 1644, prêtre, mort en 1703.